Une famille unie, c’est possible !

Comprendre le cœur de Dieu pour le couple et la famille

Miki Hardy

Copyright © 2013 par l'éditeur Church Team Ministries International
Trianon, île Maurice

Une famille unie, c'est possible !
Livre écrit à partir d'une série de prédications du pasteur Miki Hardy

Publié par Church Team Ministries International

Première édition : décembre 2013

Illustration de couverture : Département Media CTMI

Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, ni photocopiée, ni adaptée, ni utilisée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont extraites de la traduction Louis Segond, Société Biblique de Genève. Utilisé après autorisation.

Tous les produits Church Team Ministries International bénéficient de remises s'ils sont achetés en gros pour des ventes promotionnelles, des collectes de fonds, pour des distributions gratuites, ou pour un but éducatif.

Pour plus de détails, écrivez à : Département Media, CTMI, Trianon, île Maurice ;
ou envoyez un e-mail à : media@ctmi.org

Visitez notre site internet : www.ctmi.org

ISBN 978-99949-0-141-8

Sommaire

Introduction 5

Ire partie – Le couple

I. L'autorité au sein de la famille 9

II. Le rôle du mari 17

III. Le rôle de la femme 27

IV. Le mariage – un mystère 37

IIe partie – Les enfants

V. Investir dans la vie de nos enfants 47

VI. Eduquer nos enfants selon le Seigneur 57

Introduction

Aujourd'hui, la cellule familiale est de plus en plus fragile, comme en témoigne le nombre croissant de séparations et de divorces, et il faut bien constater que les familles chrétiennes ne sont pas épargnées. De nombreux mariages chrétiens se brisent en laissant souvent des blessures profondes. Pourtant, le divorce n'est pas le plan de Dieu. La triste réalité, c'est que l'Eglise a ouvert la porte à l'esprit du monde et a accepté beaucoup de compromissions. Il est grand temps qu'elle réagisse !

Je suis convaincu que si nous revenons à sa Parole, Dieu nous aidera à comprendre sa volonté dans ce domaine. Je crois qu'Il veut intervenir dans nos vies et nous éclairer afin que nous, maris et femmes, soyons unis et Le servions en nous aimant et en nous respectant. Les couples chrétiens sont appelés à devenir des exemples, des modèles non seulement pour leurs enfants, mais aussi pour ceux qui les entourent.

Ire partie – Le couple

Chapitre I

L’autorité au sein de la famille

La base de la vie chrétienne

Pour que la Parole de Dieu devienne une réalité et fasse partie intégrante de notre vie, nous devons être prêts à nous humilier et à nous y soumettre. Aujourd'hui, chaque couple chrétien peut garder espoir s'il reconnaît que sa vie doit être construite sur une base solide. Si nous sommes nés de nouveau (Jean 3 : 3), si nous croyons que, selon les Evangiles, Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'Il est notre Sauveur, et si nous sommes prêts à nous identifier à Lui, à partager ses souffrances et à mourir à nous-mêmes et à nos désirs, la vie de notre couple sera alors établie sur le bon fondement. Nous devons être prêts à prendre ce chemin, car toute notre vie chrétienne, nos décisions, nos projets et nos plans dépendront de la fondation sur laquelle nous nous trouvons.

Luc 9 : 23 : *"Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive."*

Ces paroles de Jésus sont une vérité fondamentale et constituent la clé pour que notre famille soit unie. Nous voyons que ce qui compte n'est pas de suivre quelques commandements de la Bible ; l'important, c'est ce que notre cœur nous conduit à vivre dans la vie de tous les jours. C'est un renoncement quotidien à nous-mêmes, dans tous les domaines et tous les aspects de notre vie. La bonne

relation entre un mari et sa femme dépend de leur attitude de cœur, qui les pousse ou non à donner leur vie l'un pour l'autre.

Il nous faut réaliser qu'à partir du moment où nous avons donné notre vie à Christ, nous devrions être prêts à nous identifier totalement à Lui et à perdre nos vies pour Lui. Je suis convaincu que nous aurons alors de la foi et de l'espérance pour notre couple, et que Dieu nous éclairera sur la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre et envers nos enfants. Il est vital de comprendre que la vie de chacun des conjoints doit impérativement s'appuyer sur ces paroles de Jésus.

L'autorité dans la famille selon Dieu

La première chose qui doit être claire et sans équivoque, c'est que Dieu a établi un ordre d'autorité dans la famille. Selon 1 Corinthiens 11 : 3 : *"[…] Christ est le chef de tout homme, [...] l'homme est le chef de la femme, et [...] Dieu est le chef de Christ."*

L'ordre d'autorité établi par Dieu et enseigné par sa Parole place l'homme en position d'autorité vis-à-vis de sa femme. L'autorité évoquée ici est une autorité comme Dieu la voit, et non comme les hommes la conçoivent. L'autorité divine ne détruit pas, elle construit.

2 Corinthiens 10 : 8 : *"Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et*

non pour votre destruction […]" L'apôtre Paul se glorifie et se vante presque de cette autorité que Dieu lui a donnée pour l'Eglise, mais il est prudent dans son utilisation, car il comprend qu'elle lui a été donnée pour construire et non détruire.

De même, le mari devrait user de l'autorité qui est la sienne dans le but de construire la vie de sa famille. En effet, l'autorité est toujours un danger quand elle est mal employée, et c'est ce que le mari doit comprendre. Cette autorité ne peut en aucun cas être exercée "dans la chair" ; elle ne donne pas le droit au mari de manipuler ou de contrôler sa femme, ni ne l'autorise à la considérer comme quelqu'un d'inférieur. Elle n'a rien à voir avec l'autorité souvent manifestée dans le monde, elle résulte avant tout d'une vie donnée et d'un cœur qui sait s'humilier.

Dieu a donné au mari la responsabilité de la famille, et sa femme est appelée à l'aider et à le soutenir dans ses décisions et ses choix. Bien entendu, il est important que les conjoints parlent ensemble des différentes décisions à prendre, mais c'est au mari que Dieu a confié la charge de trancher. La femme est appelée à accepter son choix final, même quand la décision prise n'est pas toujours bonne à ses yeux, parce qu'elle reconnaît la position de son mari comme chef de famille et fait confiance au Seigneur pour cette situation.

Mettre de côté notre héritage culturel

Nous sommes tous d'origine et de culture différentes, nous avons tous été influencés dès notre enfance par la manière dont nous avons été élevés, la façon de vivre de nos parents et leur style de relation. Pourtant, nous devons comprendre que la relation au sein d'un couple chrétien ne peut pas dépendre de son héritage culturel et familial.

Dans certains pays, on voit que le mari, conformément à la culture locale, exerce une véritable domination sur sa femme qui devient, au fil des ans, comme une domestique dans sa propre maison, quand ce n'est pas une véritable esclave. Elle se soumet à cette autorité qu'elle finit par voir comme quelque chose de normal, et elle accepte tout sans remettre quoi que ce soit en cause, sans réaliser que ce n'est pas le genre d'autorité établie par Dieu.

Il arrive même que le mari, redouté par toute sa famille, se comporte en tyran exigeant une soumission absolue. Quand il rentre à la maison, tout le monde se tient tranquille, car il n'est pas question de contester ce qu'il dit ou de faire les choses autrement qu'à sa façon. Or, dans un foyer chrétien, on s'attend à ressentir une atmosphère de liberté, de joie et de paix, et non de peur.

Il est essentiel que le mari comprenne qu'obéir à la Parole de Dieu est plus important que se conformer à sa culture. Un mari chrétien doit mettre son héritage culturel de côté et envisager un tout autre type de

relation avec sa femme et ses enfants, avoir une attitude et un style de vie complètement nouveau.

Une interprétation abusive de la Parole de Dieu

Quand le mari chrétien abuse de son autorité et, au nom de celle-ci, fait ce qu'il veut, impose son mode de vie, ses désirs et ses idées à son épouse sans qu'elle ait son mot à dire, c'est alors une autorité de contrôle, cela n'a rien à voir avec les relations que le Seigneur a prévues au sein du couple et ce n'est jamais dans l'intérêt de la famille.

Sans arriver à de tels excès, il y a aussi des maris chrétiens qui laissent leur femme assumer toutes les tâches du foyer sans y participer. S'abritant derrière des versets de la Bible, ils prétendent mettre en pratique la Parole de Dieu, alors qu'en fait ils s'en servent pour justifier leur paresse ou leur égoïsme. Ils se déchargent sur leur femme de toutes les responsabilités de la maison et leur cœur ne les pousse même pas à la soutenir en y prenant part. Là encore, on est bien loin de l'esprit de l'Evangile.

Rappelons-nous pourtant ces paroles de l'apôtre Pierre :

1 Pierre 3 : 7 : *"Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-*

les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières."

Ici, l'apôtre Pierre demande aux maris de traiter leurs femmes avec *"respect et honneur"*, de ne pas être durs envers elles, sachant qu'elles ont une *"nature plus fragile et plus délicate"*. Il appelle l'attention des hommes sur l'importance de les traiter avec *"beaucoup d'égards"*, car hommes et femmes sont également héritiers de la vie éternelle que Dieu nous accorde dans sa grâce. *(Citations : traduction Parole vivante)*

En conclusion, je voudrais souligner qu'il est très important que l'ordre d'autorité établi par Dieu soit respecté dans la famille chrétienne, dans l'esprit qui plaît au Seigneur. Autrement, cela crée un déséquilibre au sein du foyer ; or une famille sans autorité paternelle est comme un bateau sans gouvernail. Le mari, qui est le chef de la famille, peut compter sur la grâce du Seigneur pour assumer une responsabilité tellement importante pour ceux qui l'entourent.

Chapitre II

Le rôle du mari

Permettez-moi de vous dire, maris et femmes, que notre responsabilité de chrétiens est avant tout de répondre à l'appel de Dieu en tant que couple, et non simplement de vivre pour nous-mêmes. Etre un mari est un ministère dans le sens où c'est un appel de Dieu, et pas seulement un rôle "dans le naturel". Je crois que, en tant que mari, j'ai un ministère envers le Seigneur et un ministère envers ma femme. La question n'est pas d'agir d'une certaine manière envers ma femme par principe. Ce que je fais pour elle, ce que je suis vis-à-vis d'elle doit venir de mon cœur. Il s'agit d'une œuvre profonde de l'Esprit en moi que je dois accepter pour pouvoir l'aimer comme Dieu l'a prévu.

J'espère que vous comprenez que, dans le domaine des relations entre mari et femme, prendre la Bible à la lettre ne produira pas un mariage réussi. L'important, c'est d'avoir une attitude de cœur humble et de pouvoir ainsi prendre chacun notre place dans le couple, comme le Seigneur l'a prévu.

Ephésiens 5 : 25-33 : *"Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est*

pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair [personne]."

Il est probable que ces versets des Ecritures, très clairs, nous sont familiers. Mais ce n'est pas suffisant. Moi-même, dans le passé, je les connaissais très bien, mais mon mariage était un échec parce que je ne comprenais pas ma responsabilité en tant que mari. J'ai essayé de faire beaucoup de choses, j'ai vraiment essayé d'aimer ma femme comme je pensais qu'il fallait le faire, mais c'était un désastre total. Il doit y avoir un moment où nos yeux s'ouvrent, pour nous placer sur la bonne fondation et nous permettre de comprendre quelle attitude nous devons avoir dans cette relation de couple, dans ce ministère de mari : il est impossible pour un homme d'aimer sa femme de la bonne manière s'il n'est pas prêt à renoncer à ses droits pour elle.

Le mari est appelé à "donner sa vie" pour sa femme

Penchons-nous à nouveau sur ce que disent les Ecritures : *"Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle."* Nous voyons que Jésus a prouvé son amour pour nous, l'Eglise, par le sacrifice de sa vie. Il a accepté les souffrances et la mort, il s'est donné totalement pour nous alors que nous étions encore pécheurs. Le fait que nous ayons été pécheurs ne faisait aucune différence pour Lui, c'est son amour qui L'a conduit à donner

sa vie pour nous. C'est ainsi que le mari est appelé à perdre sa vie pour sa femme, quel que soit le comportement de celle-ci.

Philippiens 2 : 5-8 : *"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix."*

Nous voyons ici que Jésus s'est humilié, qu'Il a renoncé à ses droits et a été obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Il a aussi pris la forme d'un serviteur, tout cela pour manifester son amour pour l'Eglise afin de la rendre parfaite.

Il est extraordinaire que l'apôtre Paul, inspiré par le Saint-Esprit, demande aux maris d'aimer leurs femmes de cette manière. Il dit : *"C'est ainsi que les maris…"*

L'amour ne consiste pas simplement en paroles, émotions, sentiments. Aucune famille, aucun couple ne peut être construit sur une base émotionnelle. Non, l'amour dont nous parlons, la façon dont un mari doit aimer sa femme est le fruit de son identification à Jésus, qui le conduit à renoncer à ses droits dans sa relation avec elle. C'est le modèle que Dieu donne à chaque mari ! La Bible ne dit pas : *"Maris,*

aimez vos femmes", point final ! Non, elle dit : *"Aimez vos femmes,* ***comme*** *Christ a aimé l'Eglise"*, avec la même attitude, le même cœur.

Jésus n'a pas cherché à se défendre ou à se justifier, même quand Il était injustement traité. Il a simplement accepté le plan de Dieu et a donné sa vie pour l'Eglise. Il s'est humilié et a accepté son sort. Il n'a pas été facile pour Lui d'aller jusqu'à la mort sur la croix, mais Il l'a fait par amour pour l'Eglise.

Revenons à ce verset 1 Corinthiens 11 : 3 : *"Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ."*

Il est important de se rappeler que Jésus était soumis à son Père. Il avait de l'autorité pendant son ministère sur terre parce qu'Il était Lui-même sous une autorité. A son tour, l'Eglise peut se soumettre à Jésus en Le reconnaissant comme son chef parce que Jésus est soumis à son Père. De même, la femme est appelée à se soumettre à son mari comme il devrait être lui-même soumis à Jésus, qui est le chef de l'Eglise. C'est la responsabilité du mari de comprendre son rôle et son ministère dans le mariage ; cela aidera sa femme à désirer se soumettre à lui. En tant que mari, je crois que mon appel est plus grand que celui de ma femme dans le sens où ma responsabilité envers elle – l'aimer comme Jésus a aimé l'Eglise – est plus grande que celle qu'elle a envers moi. Je peux lui acheter des fleurs ou d'autres cadeaux, mais rien ne pourra remplacer l'amour qu'elle ressent de ma part quand je "donne ma vie" pour elle.

Un mari ne perd pas son autorité en acceptant de perdre sa vie pour sa femme, de même que Jésus n'a jamais perdu son autorité bien qu'Il ait été disposé à tout donner pour l'Eglise.

Matthieu 26 : 51-53 : *"Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?"*

On voit ici que Jésus avait suffisamment d'autorité pour demander à son Père de Lui envoyer une légion d'anges afin de Le délivrer, mais Il a voulu aller jusqu'au bout de sa mission, montrant ainsi son amour pour l'Eglise.

C'est une attitude très difficile à comprendre si on ne la considère pas du point de vue spirituel, car dans ce monde, il n'est pas fréquent qu'un mari accepte de perdre et de s'humilier devant sa femme quand il le faut. Pourtant, c'est la plus grande preuve de son amour pour elle.

Une relation non conforme au modèle de ce monde

Parfois, les maris manifestent leur amour envers leur femme en lui faisant des cadeaux. (Cela dit, il arrive aussi qu'ils le fassent pour compenser leurs manquements ou garder la paix dans la maison !) Les chrétiens, eux, sont appelés à faire bien plus pour leur épouse. Quand, en tant que maris, nos yeux s'ouvrent sur notre responsabilité selon les Ecritures et que nous sommes prêts à prendre notre croix, notre relation avec notre femme parvient à un autre niveau dans l'esprit et nous pouvons avoir la foi pour croire que nous servirons Dieu ensemble comme une seule chair, une seule personne.

Je peux témoigner que mon ministère de pasteur, ma vie de famille, ma relation avec ma femme et mes enfants ont commencé à changer à partir du moment où j'ai accepté de "perdre ma vie" pour ma femme. Aujourd'hui, j'ai une autre attitude envers elle. Je me rends compte à quel point j'ai besoin de faire tout ce que je peux pour l'aider à être celle que Dieu veut qu'elle soit. Et je comprends que les relations au sein de ma famille dépendent de la façon dont je remplis mon rôle de mari.

Lorsque, dans une dispute, il y a eu un échange de paroles blessantes ou déplacées, c'est à nous, maris, de faire le premier pas pour essayer de rétablir la situation. Nous ne devons pas vouloir avoir absolument raison, défendre notre position et attendre que notre femme soit la première à s'excuser, au motif que nous sommes le chef de la maison.

Ce n'est pas parce que nous sommes en position d'autorité que nous pouvons éviter d'être perdant et refuser de nous humilier, que notre femme ait tort ou raison. Au contraire, cette position suppose que nous soyons d'autant plus responsables. Si ensuite notre femme ne reconnaît pas ses torts, ce n'est pas notre problème, nous aurons fait notre part. Ce qui compte, c'est de ne pas laisser les situations difficiles entamer la relation. Comme dit ma femme : "Il faut tout faire pour garder la relation à la bonne température". On voit que le mari n'a pas un rôle facile ! Mais il sait qu'il peut compter sur la grâce de Dieu… Et comme toujours, on parle ici d'une attitude de cœur, pas d'une règle à suivre d'une manière automatique.

Je me suis souvent retrouvé dans des conflits avec ma femme, où je pensais n'avoir rien fait de mal. Je me suis quand même humilié pour que la situation ne reste pas tendue, pour préserver et restaurer notre relation et conserver une bonne atmosphère dans la maison, sachant que le Seigneur est à l'œuvre dans nos cœurs à tous les deux.

Je suis convaincu que j'ai une grande part de responsabilité dans la réussite de mon couple, même si ma femme a bien entendu sa part elle aussi. Tout comme Jésus a ouvert la porte et a montré la voie à l'Eglise, en tant que maris, nous sommes appelés à donner l'exemple selon le Seigneur, pour aider notre femme à grandir spirituellement et permettre à Dieu de nous unir. (Ephésiens 5 : 26)

Je connais beaucoup de pasteurs et de chrétiens qui ont pris cette route et qui peuvent aujourd'hui témoigner de la restauration que Dieu a emmenée dans leur couple. Maintenant, ils Le servent dans une unité de cœur et d'esprit. Cela me rappelle l'histoire d'un pasteur en Afrique qui avait entamé une procédure de divorce : après avoir entendu une prédication sur le rôle du mari vis-à-vis de sa femme, il a compris qu'il était complètement passé à côté de ses responsabilités envers elle. Il a alors décidé de s'humilier et, ayant la foi que Dieu pourrait restaurer son couple et sa famille, il a été retrouver sa femme pour se repentir et reprendre sa vie avec elle sur de nouvelles bases. Quelle grâce !

On voit donc le rôle déterminant que joue le mari dans la réussite de son couple. Toutefois, cela ne diminue en rien la part importante de la femme au sein de celui-ci et du foyer. Si le mari reconnaît et apprécie les qualités que Dieu a données à sa femme, ce sera un grand atout pour son couple et sa famille ! Pour ma part, je n'ai aucun problème à reconnaître que sans ma femme, son soutien et ses encouragements, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui.

Par-dessus tout, n'oublions jamais que Dieu est bien plus grand que nous et que, dans sa grâce infinie, Il peut intervenir dans un couple. Mais il nous rappelle qu'il y aura sa bénédiction sur nos vies si nous respectons l'ordre qu'Il a établi.

Chapitre III

Le rôle de la femme

La soumission selon Dieu

Précisons dès maintenant que la soumission selon Dieu est un état de cœur, une attitude. Il ne s'agit pas de suivre une loi ou un principe, ni d'être forcé de se soumettre à quelqu'un. La vraie soumission est le fruit de l'intervention de Dieu, le résultat de son œuvre dans la vie d'une personne. Sous la Nouvelle Alliance, nous ne sommes pas régis par la loi mais par la grâce. La soumission ne peut nous être imposée : nous sommes appelés à être vrais et à vivre dans la liberté.

La femme doit-elle être soumise ?

Ephésiens 5 : 22-24 : *"Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses."*

Cette notion de soumission, tellement étrangère à la pensée de notre époque, peut choquer. Pourtant, la Parole de Dieu est claire et nous devons la comprendre et l'accepter : c'est l'appel de la femme d'être soumise à son mari. Une femme doit permettre au Seigneur de lui révéler ce qui l'empêcherait d'être disposée à se soumettre à son mari. La soumission n'est pas un principe à appliquer par ses propres

efforts, car cela deviendrait un fardeau ; pour qu'une femme puisse l'accepter, la soumission doit être le fruit d'une œuvre de Dieu dans son cœur.

Comme nous l'avons vu, l'apôtre Paul compare la relation de la femme envers son mari à celle de l'Eglise avec Christ. Il déclare : *"**de même** que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris"*. Dans le Nouveau Testament, la relation entre mari et femme est la seule relation qui soit comparée à celle de Jésus et de l'Eglise, ce qui nous montre son importance et nous éclaire sur ce qu'elle doit être.

Il est nécessaire de noter que la soumission de l'Eglise à Christ découle de l'amour qu'Il a manifesté pour elle. De même, comme Jésus le dit dans sa Parole, c'est Lui qui a aimé le premier ses disciples. Ils se sont alors soumis à Lui dans leur vie de tous les jours et ils ont été disposés à répondre à son appel et à se soumettre pleinement à sa volonté.

Cela fait clairement apparaître que c'est le comportement du mari envers sa femme qui aide celle-ci à se soumettre à lui et à le respecter. Ce n'est pas parce que le mari est l'autorité de la maison que sa femme le respectera automatiquement.

Il est difficile, même pour une épouse chrétienne, de se soumettre de tout son cœur à un mari qui est dur, qui la traite mal ou qui n'est pas un exemple pour elle. Pourtant, la soumission fait partie de son

appel, elle ne doit pas fuir cette responsabilité, mais compter sur la grâce de Dieu.

Homme et femme, deux rôles différents

De nos jours, on veut établir qu'hommes et femmes sont égaux en toutes choses, ce qui apporte une certaine confusion. Aux yeux de Dieu, il est clair qu'il n'y a pas de différence de valeur entre l'homme et la femme. L'un n'est pas supérieur à l'autre. La différence se situe sur le plan de l'autorité. Selon le Seigneur, ce n'est pas la femme qui est dans une position d'autorité au sein de sa famille, même si dans sa vie professionnelle elle exerce une autorité. Dans ce cas, elle doit faire très attention à ne pas avoir la même attitude dans sa maison, car il lui serait alors très difficile d'y prendre sa place et de se soumettre à son mari.

Maris et femmes ne devraient pas être en compétition, mais accepter la place que Dieu a donnée à chacun d'eux et en être heureux. Si chacun joue son rôle dans le couple de la bonne manière, ils se complèteront.

La soumission à un mari qui ne connaît pas le Seigneur

1 Pierre 3 : 1-5 : *"Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris[…]"*

Voici les conseils donnés aux femmes concernant leur attitude vis-à-vis de leur mari, même s'il n'est pas chrétien. Il est donc possible de se soumettre à un mari non chrétien tout en servant le Seigneur. L'apôtre Pierre évoque un esprit doux et paisible ainsi qu'une attitude de respect, qui favorisera la conversion du mari. La soumission d'une femme envers son mari non croyant n'est pas seulement un choix mais aussi un défi dans des circonstances parfois très difficiles. Il faut qu'elle soit sensible et se laisse conduire par le Saint-Esprit afin de faire la part des choses avec sagesse, et ne pas consacrer la majeure partie de son temps à des réunions ou activités de l'église au détriment de sa relation avec son mari. Le Seigneur saura prendre soin d'elle et manifester sa grâce afin de lui permettre de garder une

bonne attitude et de respecter son mari en dépit de tout. Il peut faire une grande œuvre en elle, encore faut-il qu'elle adopte cette attitude de soumission. Cela fait partie de la croix qu'elle doit prendre, sachant qu'elle peut compter sur la grâce du Seigneur !

Encore une fois, la soumission n'est pas un commandement ni une obligation, mais devrait être une attitude de cœur, sans attente de quoi que ce soit en retour. Je voudrais vous encourager, vous les femmes, à laisser le Seigneur construire en vous cette attitude de soumission. C'est seulement en étant à votre place selon l'ordre établi par Dieu que vous trouverez la joie dans votre foyer.

Liberté et soumission

Il arrive souvent que le mari ne laisse pas sa femme libre de faire certaines choses qu'elle aime. Il n'a pas les mêmes goûts, ou bien il veut la contrôler, et il lui impose son autorité : cela ne l'aide pas à le respecter et à se soumettre à lui. Or chacun a des désirs différents qui doivent pouvoir être exprimés.

Un exemple : ma femme a toujours beaucoup aimé les animaux pour lesquels elle a un cœur extraordinaire… De ce fait, elle me demande souvent de m'arrêter en voiture pour secourir un animal blessé ou nourrir des chiens errants, parfois même elle les accueille

chez nous. A une époque, elle nourrissait jusqu'à une vingtaine de chiens errants dans les champs de canne à sucre ! C'était quelque chose à voir ! Et elle manifeste ce cœur non seulement quand nous sommes à l'île Maurice, mais même à l'étranger… Au départ, comme on peut l'imaginer, cela me dérangeait énormément, mais quand j'ai commencé à comprendre mon rôle de mari et le cœur que je dois avoir envers elle, il y a eu beaucoup de changements. J'ai réalisé combien il était important qu'elle puisse vivre selon son cœur, et que je suis appelé non seulement à respecter sa liberté, mais aussi à être un soutien pour elle dans ce qu'elle fait.

Que ma femme soit libre de faire ce qu'elle désire, même quand mes envies sont différentes des siennes, c'est un moyen pour moi de lui montrer mon amour et de ne pas me laisser dominer par mon égoïsme. Je comprends aujourd'hui que, tout comme Jésus a ouvert une porte pour que je puisse L'aimer et Le servir, je suis appelé à faire tout ce que je peux pour qu'elle soit libre d'être ce que Dieu veut qu'elle soit, et aussi, tout simplement, libre de faire ce qui lui fait plaisir et non ce que je préfère.

De plus, c'est une joie pour moi de la voir heureuse de faire ce qu'elle aime. Aujourd'hui j'ai changé et je le fais de tout mon cœur.

Dans le cas où un mari empêche sa femme de faire ce qu'elle aime, c'est là qu'elle a besoin de garder son cœur pur, de le "relâcher", de lui pardonner, de prier pour lui et d'être dans la foi pour que Dieu

le change ! Mais elle doit avoir une attitude de soumission malgré tout, car c'est son appel. Il ne faudrait pas qu'elle se cache derrière l'attitude autoritaire de son mari pour s'opposer à lui.

Je tiens toutefois à souligner qu'il est possible pour une femme d'avoir une attitude de soumission envers son mari sans pour autant faire tout ce qu'il veut, à plus forte raison s'il s'agit de quelque chose de contraire à la Parole de Dieu. La soumission est une attitude de cœur qui n'implique pas de faire abstraction de ses convictions. Elle n'a rien à voir avec la soumission du soldat dans l'armée, qui n'a pas son mot à dire et ne peut qu'exécuter obligatoirement les ordres de son supérieur sans discuter.

Attention aux émotions !

Je pense n'étonner personne en disant que, d'une manière générale, les femmes réagissent souvent dans les émotions, ce qui peut être une grande richesse. Mais elles peuvent aussi être parfois d'humeur changeante ou facilement blessées. Bien sûr, le mari doit le savoir et en tenir compte, mais elle, de son côté, doit aussi en être consciente et ne pas se laisser contrôler par ses émotions, ou s'en servir pour manipuler son mari. Ainsi, pour garder la paix et éviter un "cyclone" dans la maison, un mari préfère parfois se taire plutôt que d'affirmer sa position ou exprimer un désir : on peut dire que, dans ce cas, il est

d'une certaine manière manipulé, car sa femme a atteint le résultat qu'elle recherchait. C'est pourquoi les femmes doivent aspirer à réagir dans l'esprit en toutes circonstances plutôt que de se laisser dominer par leurs émotions.

Le couple et les finances

Je voudrais appeler votre attention sur la manière dont le couple doit administrer ses revenus. Il lui faut en effet faire attention à ne pas se laisser influencer par la pensée de ce monde, qui veut parfois que chacun dispose de son propre salaire sans que le conjoint n'ait le moindre regard dessus. Le mari doit être conscient que son salaire appartient aussi à sa femme, qu'elle perçoive ou non un salaire elle-même. Quant à l'épouse qui a un revenu personnel, elle doit veiller à ne pas cultiver pour autant une attitude d'indépendance vis-à-vis de son mari et prendre dans la maison une position d'autorité qui n'est pas la sienne. Mari et femme doivent être unis dans la gestion de leurs revenus, décider ensemble de ce qu'ils donnent au Seigneur et s'attacher d'un commun accord à être une bénédiction pour tous.

Nous pouvons conclure que, si le mari et la femme ont des responsabilités différentes, le moyen pour arriver à les exercer selon la volonté de Dieu est le même pour tous les deux : s'engager sur un chemin étroit où ils sont appelés à prendre leur croix et à suivre Jésus. C'est leur seule garantie d'avoir une famille durablement unie.

Ce genre de relation instituée par Christ n'est pas naturelle, mais demande au contraire une œuvre profonde de l'Esprit dans nos vies. Les sentiments, les émotions et l'attirance l'un pour l'autre ont bien leur place dans un couple, mais celui-ci ne se construit pas seulement sur une relation émotionnelle, sentimentale et physique. Si nous voulons être un couple qui sert le Seigneur dans une unité de cœur, nous devons expérimenter son intervention dans nos vies et devenir un homme et une femme de l'esprit. C'est un travail de longue haleine, nous connaîtrons de nombreuses épreuves et difficultés sur ce parcours, mais il y aura toujours une victoire si nous demeurons sur le chemin de la croix.

Chapitre IV

Le mariage – un mystère

Je rappelle constamment aux chrétiens l'ordre de Jésus : renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix et Le suivre. Cela devrait être la base sur laquelle nous fondons notre vie chrétienne, ce qui aura un impact très positif dans chaque aspect de notre vie, et en particulier dans notre mariage.

De nos jours, maris et femmes sont nombreux à participer à des ateliers d'aide aux couples, où on leur donne toutes sortes de conseils sur la nécessité d'apprendre à communiquer, à s'écouter, à exprimer et manifester leur amour, à passer du temps ensemble, à prier ensemble, etc. Pourtant, très souvent, le résultat est l'inverse de celui recherché : cela pousse les conjoints à avoir des attentes l'un vis-à-vis de l'autre pour que leur couple fonctionne selon les conseils reçus. Cela ne les aide pas, bien au contraire, car ils deviennent plus que jamais déterminés à faire changer l'autre, plutôt que de chercher à s'adapter et à l'aimer tel qu'il est. Ces ateliers enseignent des principes et des idéaux qui sont bons en théorie, mais qui sont inapplicables dans la réalité, parce que c'est le cœur qui doit changer. Mari et femme doivent prendre leur responsabilité, s'humilier, renoncer à eux-mêmes et permettre à Dieu de faire son œuvre en eux. Comme on l'a dit, si c'est une révélation dans nos cœurs, nous saurons quoi faire dans chaque situation, chaque épreuve, chaque conflit que nous rencontrerons dans notre vie de couple.

Les couples chrétiens ne devraient pas se conformer au style de vie du monde, où maris et femmes ont des exigences l'un vis-à-vis de

l'autre plutôt que de s'accepter comme ils sont. Il est possible que nous soyons complètement opposés dans ce que nous sommes, dans ce que nous aimons et n'aimons pas, et que nous passions de ce fait toute notre vie de couple à nous disputer parce que nous sommes constamment occupés à essayer de changer l'autre. Mais la Bible nous dit clairement que la loi n'a jamais réussi à changer quelqu'un. C'est le contraire qui est vrai : c'est quand nous retirons notre main de la vie de notre conjoint que Dieu arrive à le changer, s'il Lui permet de le faire. Seul le Seigneur peut transformer nos cœurs afin que nous puissions nous accepter et nous apprécier l'un l'autre.

Je dois reconnaître que, pendant de nombreuses années, j'ai essayé de changer mon épouse pour qu'elle devienne ce que je voulais qu'elle soit, mais sans succès, et il en était de même pour elle. Nous étions tous les deux très légalistes et plus nous essayions de nous changer l'un l'autre, plus la tension montait. Aucun de nous ne voulait céder. Mais lorsque nous avons compris que nous devions d'abord nous aimer tels que nous étions et que seul le Seigneur serait capable de faire de chacun de nous ce qu'Il voulait que nous devenions, nous avons accepté, chacun de notre côté, que Dieu traite nos vies. Cela a été une nouvelle expérience pour chacun de nous, souvent très dure et humiliante, mais extrêmement fructueuse et enrichissante.

Bien souvent, dans le passé, ma femme me disait des choses vraies me concernant, mais que je refusais d'entendre. Reconnaissons qu'il est difficile pour nous, les hommes, d'accepter les vérités à notre

sujet, surtout quand cela vient de notre femme, à moins que notre vie ne soit sur la bonne fondation, que nous soyons prêts à prendre le chemin que nous montre le Seigneur, et à mourir à notre nature charnelle et à nos propres désirs. Nous ne devrions pas ressentir les interventions de notre femme – quand elles sont faites avec une bonne intention – comme une menace vis-à-vis de notre autorité, mais plutôt comme une aide et un soutien de sa part pour nous montrer les failles, les manquements et les faiblesses dont Dieu veut nous libérer.

Je réalise aujourd'hui que beaucoup de remarques de ma femme, qui ont été difficiles à accepter sur le moment, m'ont finalement souvent aidé à grandir et à changer. Je me suis aussi rendu compte qu'elle voit fréquemment des choses que je ne vois pas. Le fait d'être ouvert à ce qu'elle me dit et d'en parler avec elle est non seulement un atout pour ma vie mais aussi pour l'église. Nous, les maris, nous devons prêter attention aux conseils de notre femme et réaliser que c'est le Seigneur qui l'a placée à côté de nous. Si nous lui laissons la liberté de s'exprimer, de dire ce qu'elle voit et ressent, cela ne peut qu'être une bénédiction, non seulement pour notre famille, mais également pour l'église. Bien sûr, c'est aussi vrai dans l'autre sens : l'épouse qui a un cœur ouvert peut bénéficier des remarques de son mari !

Ephésiens 5 : 31-32 : *"**C'est pourquoi** l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise."*

Il y deux points à noter dans ces versets :

Le premier, c'est que le fait d'unir deux êtres, mari et femme, ayant des différences de caractères, de désirs, de manière d'être ou de culture, qui s'aimeront et deviendront un seul être pour servir le Seigneur est un mystère. C'est une chose qui ne sera possible que suite à un travail profond du Seigneur dans la vie des deux époux.

Il y a plusieurs années, ma femme et moi avons reçu une prophétie dans l'église de la part d'un pasteur qui ne nous connaissait pas. Le Seigneur disait que l'un de nous était comme le lièvre et l'autre comme la tortue, l'un voulant toujours courir en avant et l'autre essayant toujours de freiner. Toute l'église a ri parce que les chrétiens savaient à quel point c'était une parfaite description de nos caractères. Je vous dis cela pour vous montrer que Dieu est capable de prendre un homme et une femme, de les conduire à être ensemble et d'unir leurs cœurs jusqu'à produire un amour, un respect et une soumission, même s'ils ont des caractères totalement différents. C'est un miracle que seul Dieu peut faire.

Le deuxième point important, c'est la comparaison de la relation du couple marié avec celle de Christ et de l'Eglise, dans la mesure où mari et femme sont appelés à servir le Seigneur ensemble, dans l'unité. Jésus, la tête, ne peut pas être séparé de son Eglise qui est son corps. Nous comprenons alors que, selon les paroles de l'apôtre Paul, c'est la raison pour laquelle ces deux êtres quittent leurs parents.

C'est une chose extraordinaire que de comprendre le mystère, le but du mariage, qui consiste à conduire un homme et une femme à servir le Seigneur, dans une unité de cœur et d'esprit, et dans l'amour.

Désirer le meilleur selon Dieu pour sa famille

Chaque homme qui s'engage dans le mariage devrait avoir un idéal pour sa famille. Quand ma femme et moi nous nous sommes mariés, nous n'étions pas chrétiens et notre plan était celui de tous ceux qui se marient sans Christ, c'est-à-dire vivre ensemble, avoir des enfants et notre propre maison un jour. Il n'y avait aucun but spirituel dans notre union, aucune fondation sur laquelle construire notre couple, et nous ne savions pas où cela nous conduirait. C'est un grand risque aujourd'hui de fonder une famille sans avoir un but spirituel, quand nous voyons tous les défis auxquels un couple doit faire face et les difficultés qu'il sera appelé à surmonter.

Ce n'est pas parce qu'un couple est chrétien qu'il peut croire que tout ira pour le mieux. La bénédiction du pasteur lors de la cérémonie du mariage n'est certainement pas suffisante pour faire face à tous les défis de la vie quotidienne. Il y a tant de familles chrétiennes qui sont dans la tourmente et dans le désarroi aujourd'hui, parce que les conjoints n'ont jamais compris l'engagement pris dans le mariage, ni la raison de leur union qui est de servir de Seigneur.

Luc 14 : 28 : *"Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer"*. La Bible nous enseigne que l'on doit évaluer le coût de la construction avant de bâtir une tour. De même, le chrétien doit comprendre la valeur du mariage aux yeux de Dieu, le prix à payer pour sa réussite, et le plan de Dieu pour lui et sa famille avant de prendre cet engagement. Le couple doit aussi réaliser la responsabilité de faire grandir des enfants dans les voies du Seigneur, car il est de plus en plus difficile de le faire, avec toutes les mauvaises influences que ce monde exerce sur eux.

Après avoir compris ce que Dieu attendait de nous, ma femme et moi avons traversé des moments difficiles, mais nous pouvons témoigner de la fidélité et de la grâce du Seigneur pour nous changer et nous façonner de plus en plus à son image. Notre désir est d'être de plus en plus unis pour servir le Seigneur et son église ensemble. Mon souhait est qu'elle devienne de plus en plus une femme de Dieu dans notre famille, dans l'église, et là où le Seigneur l'appelle. Je me rends compte de la part qui m'incombe dans la réalisation de cette vision et je suis prêt à tout pour cela. Pour nos enfants également, nous avons vu l'intervention du Seigneur dans leur vie et aujourd'hui, nous avons la grâce de Le servir tous ensemble.

En tant que pasteur, je parle toujours avec ceux qui veulent se marier du mystère du mariage. Ils doivent être avertis de ce que cela signifie car beaucoup se marient sans comprendre ce qu'implique le mariage, ni réaliser leurs responsabilités. Or nous pouvons affirmer que Dieu, dans toute sa sagesse, a fait du mariage une institution où sa gloire et sa puissance peuvent se manifester. Et si le mariage en général connaît beaucoup de turbulences aujourd'hui, ce n'est pas parce que Dieu a échoué dans son plan mais parce que l'homme, créé libre, ne veut pas se tourner vers Lui pour marcher dans ses voies et Lui demander son aide.

IIe partie – Les enfants

Chapitre V

Investir dans la vie de nos enfants

Nous devons être conscients que le premier modèle que nos enfants ont devant eux, c'est le nôtre. Je crois que si, en tant que parents, nous sommes unis et servons le Seigneur d'un même cœur, nous leur donnerons toutes les chances de s'épanouir et de choisir de Le servir eux aussi quand ils seront plus grands. Les parents sont la clé pour la réussite d'une famille chrétienne unie et heureuse, appelée à devenir un modèle dans l'église et pour les gens qu'elle côtoie en dehors. De même que nous devrions être déterminés à faire la volonté du Seigneur en tant que mari et femme, nous devrions tout faire pour assurer l'avenir spirituel de nos enfants. Ce sujet extrêmement important est aussi un grand défi, car trop de jeunes chrétiens, qui sont allés à l'église dès leur enfance, la quittent un jour pour se perdre dans le monde.

Assumer nos responsabilités de parents

Il est triste de constater que certains parents ont tendance à fuir leurs responsabilités concernant l'éducation de leurs enfants. Nous devons faire de notre mieux pour qu'ils puissent répondre le moment venu à l'appel de Dieu dans leur vie. Il ne faudrait surtout pas croire que, parce que des parents chrétiens emmènent leurs enfants à l'église depuis leur plus jeune âge, cela fait d'eux des chrétiens. Encore faudrait-il qu'un jour ils se repentent, naissent de nouveau comme le dit Jean 3 : 3, et donnent leur vie au Seigneur, ce qui, j'en suis

convaincu, est son plan pour leur vie. L'apôtre Paul dit en effet, dans 1 Corinthiens 7 : 14, que même dans une famille où l'un des conjoints est non croyant, l'un est sanctifié par l'autre et que les enfants sont saints, c'est-à-dire *"consacrés à Dieu, préparés pour Lui" (traduction Parole vivante).* Je crois qu'il est juste de dire que les enfants vivant dans une famille chrétienne ont une grâce sur leur vie, dans le sens où ils peuvent entendre la Parole de Dieu et recevoir un investissement de la part du parent chrétien alors qu'ils grandissent. Il est grand temps de nous assurer qu'en tant que parents, nous prenons bien nos responsabilités !

Un amour inconditionnel pour nos enfants

Rien ne peut être construit dans la vie des enfants s'ils ne ressentent pas que leurs parents les aiment de manière inconditionnelle et qu'ils seront toujours là pour eux quoi qu'ils fassent. C'est ce qui leur donne un sentiment de sécurité.

Cette assurance est la condition pour que l'autorité des parents soit respectée. Les parents ont alors un libre accès dans leur vie pour les encourager, les récompenser ou les reprendre quand il le faut. Les enfants doivent savoir qu'il y a cette autorité parentale dans leur vie et ne pas ressentir qu'ils sont livrés à eux-mêmes.

L'état spirituel des parents est déterminant

L'état spirituel des parents a une grande influence sur le domaine le plus important de la vie de leurs enfants : leur avenir spirituel. Tout ce qui se passe dans la maison dépend de la manière dont vivent les parents. Nous pouvons enseigner la Bible à nos enfants, mais la réalité de ce que nous sommes, l'exemple que nous leur donnons dans la vie quotidienne, principalement à la maison, a un impact beaucoup plus grand.

Les enfants doivent voir que leurs parents s'aiment et se respectent, ressentir la paix et la joie dans la maison, et non être témoins ou victimes de disputes fréquentes, conflits, explosions de colère… Les parents peuvent se réclamer de principes excellents, faire des déclarations admirables, et en réalité vivre dans une mésentente permanente. Malheureusement, il est évident que la mauvaise atmosphère qui règne dans la maison peut provoquer un sentiment d'insécurité et de tristesse chez les enfants. S'ils n'ont pas sous les yeux l'exemple d'une vraie vie chrétienne, et que pourtant leurs parents se disent chrétiens fervents, vont à l'église tous les dimanches et à des réunions en semaine, les enfants sont d'autant plus dans la confusion. De ce fait, ces enfants n'aiment pas accompagner leurs parents à l'église, ils y vont par stricte obéissance ou par obligation et se demandent si ça a un sens d'être chrétien en voyant ce qui se passe à la maison. Pour eux, l'église est comme une mascarade, ils développent une

attitude de rébellion vis-à-vis d'elle, et parfois même vis-à-vis du Seigneur. Il devient alors très difficile de les éduquer dans ses voies. Les parents ne peuvent pas se comporter comme les pharisiens qui imposaient aux juifs de faire des choses qu'eux-mêmes ne faisaient pas. C'est le fameux : "Fais ce que je dis, pas ce que je fais !"

Question clé : la télévision

Un point très important à considérer est l'usage de la télévision et de la radio à la maison. Est-ce que les enfants ont la liberté de voir et d'écouter les programmes qu'ils veulent ? Les parents contrôlent-ils ce que les enfants regardent ? Aujourd'hui, très peu de programmes de télévision peuvent être regardés par les enfants. La télévision peut être un outil qui les détruit si nous ne savons pas l'utiliser de la bonne manière. Pourtant, dans de nombreuses familles chrétiennes, les enfants sont livrés à eux-mêmes, libres de regarder et d'écouter n'importe quoi sans aucun contrôle. Quelle attitude irresponsable de la part des parents, qui devraient pourtant les protéger ! Ce qui est triste, c'est que c'est souvent en raison de leur fatigue, pour avoir la paix, qu'ils laissent les enfants seuls devant la télévision sans même se soucier de ce qu'ils regardent, qui est souvent violent ou malsain. Comment éduquer les enfants dans les voies du Seigneur de cette manière ? C'est impossible. Souvent les parents se demandent pourquoi leurs enfants sont rebelles, désobéissants, coléreux, etc.

Mais ce que les enfants regardent et écoutent ne fait que nourrir cela en eux. Attention à ce que nous regardons nous-mêmes en leur présence, car certaines scènes peuvent être très néfastes pour eux.

Je me souviens que, quand nos deux filles étaient petites, elles avaient notre accord pour regarder les programmes chrétiens pour enfants, mais elles n'avaient pas le droit d'allumer la télévision sans le feu vert d'une personne responsable. Pourtant, à cette époque, il n'y avait pas autant de programmes pouvant nuire spirituellement aux enfants qu'aujourd'hui. Elles écoutaient des chants chrétiens, regardaient des dessins animés ou des films chrétiens, chantaient, dansaient et s'amusaient devant la télévision, elles aimaient se distraire par ces moyens sains. Elles ont ainsi pu grandir sans être sous l'influence de l'esprit qui règne dans le monde. Certes, cet exemple date maintenant d'une trentaine d'années – autant dire une éternité, vu la vitesse à laquelle les choses évoluent – mais ce que je souhaite, c'est souligner que nous avons beaucoup investi dans les livres, cassettes et films chrétiens parce que nous avions compris que c'était leur protection et leur préparation pour leur avenir dans le Seigneur. Nous avons préféré investir dans leur vie spirituelle plutôt que d'acheter certaines choses pour nous, quitte à nous priver souvent. Il y a beaucoup de parents aujourd'hui qui ne voient pas cela de cette manière et n'assument pas leur responsabilité. C'est pourquoi je ne cesse d'encourager les parents chrétiens à se procurer des livres, CD et DVD chrétiens pour leurs enfants, afin de les protéger et de les préparer pour l'avenir.

Quand je vois mes filles maintenant, je suis convaincu que notre décision d'investir dans leur vie spirituelle depuis leur plus jeune âge les a grandement aidées à servir le Seigneur aujourd'hui. Beaucoup d'autres parents peuvent dire la même chose.

La question difficile du téléphone portable et d'internet

On ne peut nier que le téléphone portable et internet, dont nous nous servons tous, permettent aux enfants d'être en contact avec l'esprit malsain qui règne dans le monde. Aujourd'hui, tout est accessible par ces outils, outils de construction et d'éducation, mais également outils de destruction pour la vie des enfants – aussi bien que celles des adultes d'ailleurs. Je comprends évidemment qu'il est aujourd'hui impensable que les enfants se passent d'ordinateur et d'internet, qu'ils utilisent pour leurs programmes scolaires. Mais cela n'enlève pas la responsabilité des parents de leur expliquer les dangers de ces différents moyens de communication et d'exercer une surveillance très attentive à la maison concernant leur utilisation de l'ordinateur. Il est vrai que ce n'est pas toujours facile à gérer, et d'autant moins si on les a laissé faire ce qu'ils voulaient auparavant. Il est certain qu'il est difficile pour les enfants de fonctionner différemment de leurs amis à l'école et de risquer d'être ainsi mis à l'écart, mais il faut bien avoir conscience de ce qui est en jeu. Là encore, la relation de confiance

entre parents et enfants est essentielle. Il est vital de la cultiver, car c'est elle qui fera la différence.

Et il est bien évident que si nous sommes nous-mêmes scotchés à nos écrans, nous ne serons pas très crédibles… Encore une fois, tout dépend de ce que nous faisons nous-mêmes !

Tout ceci nous montre comment nous, parents, nous devons être bien établis dans le Seigneur afin de pouvoir discerner ce qui peut nuire à nos enfants, et ensuite faire de bons choix dans l'achat de ce qui peut les aider à grandir dans les voies du Seigneur. Il y sûrement un peu de ménage à faire à la maison si nous acceptons de reconnaître que nous avons agi d'une manière irresponsable !

Cela nous montre aussi qu'il faut manifester discipline et fermeté dans l'application de nos convictions afin de voir des résultats positifs dans la vie de nos enfants, tout en veillant bien sûr à ne pas nous comporter d'une manière dure et légaliste.

La Parole de Dieu et notre enfant

Proverbes 1: 8-9 : *"Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; car c'est une couronne de grâce pour ta tête et une parure pour ton cou."*

Proverbes 22 : 6 : *“Instruis l’enfant selon la voie qu’il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s’en détournera pas.”*

Dès que notre enfant commence à comprendre, nous sommes appelés à lui parler de Jésus et à lui raconter des histoires bibliques. Nous devons lui enseigner la Parole de Dieu et non nous reposer sur ce que qu’il apprend à l’église des enfants le dimanche. Malheureusement, c’est ce que font de nombreux parents, qui prient rarement avec leurs enfants et ne lisent pas la Bible avec eux à la maison.

Donnons du temps à notre enfant

Par-dessus tout, passons du temps avec lui et pour lui, c’est tellement important ! Votre enfant sait que vous travaillez et faites beaucoup de choses, mais il est important qu’il ne passe pas après toutes vos occupations. Attention à ne pas privilégier les réunions et activités de l’église au détriment de votre famille. Jouez avec votre enfant, accompagnez-le dans ce qu’il fait, que ce soit un sport, de la peinture, de la musique, et encouragez-le. Priez ensemble en famille, lisez la Parole avec lui, écoutez-le… Donnez-lui du temps, tout ce temps passé avec lui quand il est jeune produira de bons fruits quand il grandira.

Nous, chrétiens, nous ne pouvons jouer avec l'avenir de nos enfants, nous devons réaliser que c'est une question de vie ou de mort spirituelle. De nos jours, avoir des enfants est plus que jamais une lourde responsabilité, de plus en plus difficile à exercer. Assumer pleinement notre rôle de parents nous demandera parfois de payer un prix élevé : investir pour eux dans des loisirs chrétiens, nous priver de certaines choses dans leur intérêt, leur consacrer du temps, surveiller ce qu'ils font même quand nous sommes fatigués, etc. Sans ce réel esprit de sacrifice, il y a malheureusement de grandes chances pour qu'ils refusent un jour la volonté du Seigneur pour leur vie. Il y a aujourd'hui beaucoup de parents qui pleurent et se lamentent en voyant leurs enfants perdus dans le monde… mais il y a par contre tellement de joie quand les enfants grandissent dans les voies du Seigneur, Lui donnent leur vie et Le suivent !

Chapitre VI

Eduquer nos enfants selon le Seigneur

Notre responsabilité de parents est d'éduquer l'enfant que Dieu a placé sous notre autorité. Notre enfant doit savoir qu'il y a une hiérarchie dans la famille, il doit comprendre quelle est sa place et quelle est la nôtre. C'est pour cela que la Bible l'appelle à nous obéir : *"Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste." (Ephésiens 6 : 1)*

Eduquer notre enfant consiste entre autres à lui donner des règles et des limites qu'il faudra l'aider à respecter depuis tout petit. Il est essentiel qu'en tant que parents nous soyons unis et constants pour veiller à cela. Ce que nous voulons, c'est lui donner des repères pour sa sécurité, qu'il apprenne qu'il y a des choses que l'on fait et d'autres que l'on ne fait pas, afin qu'il ait un comportement responsable en grandissant.

C'est évidemment par le dialogue que nous enseignons ces règles à notre enfant, même s'il n'est pas obligatoire de tout expliquer et justifier tout le temps. Nous n'avons pas à craindre qu'il soit frustré par les limites que nous lui fixons, si nous sommes convaincus que c'est pour son bien-être physique, affectif ou spirituel : c'est comme cela qu'il se construira solidement et éprouvera un sentiment de sécurité.

Que faire face à un enfant qui désobéit ?

Notre enfant a tout à apprendre, y compris les limites qu'il ne devra pas dépasser. Cet apprentissage se fait sur la durée et nous demande, à nous parents, la même constance et la même patience que celle que le Seigneur manifeste à notre égard.

Parfois, notre enfant peut désobéir volontairement à une règle qu'il a pourtant comprise et manifester une véritable opposition. Il est en train de tester l'autorité et les limites que nous lui avons fixées. Il est alors indispensable de lui rappeler tout d'abord calmement la règle qu'il refuse de respecter. Mais s'il persiste à désobéir et à ne vouloir faire que sa propre volonté, comment réagir ? Souvent, les mots ne sont pas suffisants, et il est alors nécessaire de le remettre sur la bonne voie, de le réorienter dans la bonne direction. 2 Timothée 3 : 16 déclare que toute Ecriture est utile *"pour corriger"*, c'est-à-dire, selon la traduction Parole vivante, *"pour réformer notre conduite"* : c'est en ce sens que nous devons reprendre notre enfant. Il n'y a pas une seule façon de le faire, chaque parent doit connaître son enfant. Il est par exemple possible de le faire asseoir, de le priver de dessert ou de télévision, de le corriger, etc. Quand nous reprenons notre enfant de la bonne façon, nous savons que nous agissons pour son bien. *"Qui refuse de châtier son fils ne l'aime pas ; celui qui l'aime le corrigera de bonne heure." (Proverbes 13 : 24, traduction Bible du Semeur)*. Bien sûr, l'enfant n'aime pas être repris, mais quand il est en train de défier volontairement l'autorité de ses parents, il sait que c'est mérité.

En aucun cas un acte de violence

Reprendre notre enfant n'est évidemment jamais l'humilier, ni lui faire du mal, lui donner des gifles ou le frapper, il ne s'agit pas de violence, de brutalité ou de maltraitance. D'ailleurs, des lois sont là pour assurer la protection des enfants vis-à-vis de parents brutaux et coléreux. Mais ce dont nous parlons n'a rien à voir avec cela, il s'agit de reprendre l'enfant selon le Seigneur, selon sa Parole, la Bible, qui est notre référence.

Nous savons bien qu'il n'est jamais facile pour nous, parents, de reprendre et corriger nos enfants, et il est extrêmement important de le faire de la bonne façon, avec la bonne attitude. Nous devons avoir du bon sens, de la sensibilité et le cœur du Seigneur. Si nous en manquons, prions le Seigneur de nous aider, et Il saura nous éclairer. Mais je crois qu'il n'est pas inutile de rappeler certains points essentiels qui doivent être bien clairs pour nous, afin que nous puissions vraiment aider notre enfant à se construire.

Ne pas craindre que notre enfant ne nous aime plus

Quels que soient les conflits ou les situations difficiles, ce qui compte avant tout est de toujours préserver, à tout prix, notre relation avec notre enfant. Mais cela ne signifie pas que nous devons avoir peur de le discipliner, comme le Seigneur le fait par amour pour nous : *"Car le Seigneur prend sous sa discipline celui qu'il aime : Il corrige tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils." (Hébreux 12 :6, traduction Parole vivante)*

Il y a des parents chrétiens qui espèrent qu'il suffira de parler à leur enfant pour régler les problèmes, mais cela ne marche pas. Nous ne devons pas nous laisser dominer par nos émotions ou nos sentiments et craindre de perdre son amour, sinon nous serons incapables de le reprendre ou de le punir quand ce sera nécessaire.

Notre enfant doit être assuré que nous l'aimons

Oui, la réprimande ou la punition sont parfois indispensables, mais nous parlons de discipline dans l'amour, où nous expliquons à notre enfant pourquoi il est nécessaire de le reprendre. L'important est qu'il comprenne bien que nous le faisons en raison de son comportement, mais que ça ne change rien à l'amour que nous éprouvons pour lui. Il doit être assuré que notre amour pour lui est inconditionnel, qu'il ne

diminuera pas parce qu'il a désobéi, comme l'amour de Dieu envers nous (2 Timothée 2 : 13). C'est ce qui lui donnera un sentiment de sécurité et lui permettra d'accepter la réprimande ou la punition.

L'importance de la maîtrise de soi

Nous devons veiller à ne pas corriger notre enfant sous le coup de la colère, de la frustration, de l'énervement ou de l'irritation. Ce serait abuser d'une position de force. De même, nous ne devons pas le faire parce que nous sommes fatigués et que nous "craquons", sinon, cela créerait à juste titre un sentiment d'injustice dans son cœur. Si nous sentons que nous n'allons pas le faire avec le cœur du Seigneur, mieux vaut nous abstenir, car cela ne sera pas constructif ! Mais s'il arrive que nous ayons agi sous le coup de la colère ou de la fatigue, il est important de le reconnaître devant lui et de lui demander pardon. De toute façon, il sait très bien que nous étions en colère ! Si nous ne lui demandons pas pardon, il risque alors de ressentir cela comme une injustice, comme un abus d'une position de supériorité de notre part qui peut faire naître en lui un sentiment de révolte.

Rien d'automatique

Reprendre ou punir ne se fait pas par principe, ce n'est pas non plus un réflexe. Nous devons être sensibles pour savoir quand c'est nécessaire, si c'est vraiment mérité, et cela vient forcément après un ou plusieurs avertissements. Concernant les règles de bases ou les situations dangereuses pour lui, par exemple donner la main pour traverser la rue, il n'est pas question de céder, mais dans les autres cas, il est possible d'être plus souple. Je crois que si nous avons un cœur ouvert, le Saint-Esprit peut nous donner de la sagesse en toutes circonstances.

Il faut aussi comprendre que nous ne devons pas vouloir traiter tous les points à la fois. Il faut établir des priorités, sinon, nous serons sans arrêt en train de reprendre notre enfant sur tout et nous ne ferons que le décourager.

Ce qui est dommage, c'est que les parents manquent parfois de certaines connaissances. Par exemple, les personnes qui travaillent dans une crèche pourront vous dire que, vers deux ans, l'enfant traverse une phase d'opposition, où il dit toujours "non", non à tout. Il découvre qu'il peut être autonome et veut tester les limites, c'est une phase qui lui permet de grandir, de se construire et de se détacher de nous. Il faut le savoir et le comprendre, afin de manifester de la patience, le laisser s'exprimer et ne pas le traiter comme un "rebelle". Il n'est bien sûr pas question de le laisser faire tout ce qu'il veut et

nous devons le reprendre si c'est nécessaire, notamment quand sa sécurité est en jeu – s'il veut jouer avec un couteau ou du feu, par exemple – mais si nous n'avons pas cette compréhension, nous risquons d'être trop sévères et de le décourager. Il faut aussi savoir qu'un enfant très jeune fait souvent des bêtises sans penser à mal. Il n'est pas interdit d'avoir un peu d'humour !

Je me souviens très bien que ma deuxième fille, à l'âge de deux ans, trouvait très intéressant d'attraper et de manger de grosses chenilles noires qui rampaient dans le jardin, et ça ne nous amusait vraiment pas de la trouver en train de les mâcher. Bien sûr, on cherchait à l'en empêcher, ce qui ne lui plaisait pas du tout, mais en même temps, on comprenait que c'était sa façon de découvrir les choses…

Reprendre de façon adaptée

La réprimande ou la punition de l'enfant doivent être adaptées. Elles dépendent des circonstances – est-ce que notre enfant désobéit pour la première fois, ou bien est-ce qu'il s'obstine ? – et de l'enfant, de son âge et de sa sensibilité. Nous devons voir ce qui est le plus efficace avec lui et aussi comprendre que l'on ne reprend pas deux enfants de la même façon. Les tempéraments sont différents, l'un peut être plus sensible que l'autre et ce qui aidera l'un pourrait être néfaste pour l'autre. On voit là encore combien il est important de bien connaître nos enfants !

Pour être crédibles, soyons constants

Il doit y avoir une continuité dans les limites que nous donnons à nos enfants. Nous ne pouvons pas changer les règles du jeu sans arrêt ! Quand nous lui avons interdit quelque chose et qu'il a compris qu'il aurait une punition s'il ne respectait pas la règle posée, il faut aller jusqu'au bout de ce que l'on a dit et dans ce cas lui donner la punition annoncée, sinon, il pensera que ce que nous disons n'a aucune valeur et il ne changera pas de comportement.

Les règles doivent aussi être les mêmes pour tous nos enfants. Surtout, veillons à ne pas manifester de préférence pour l'un d'entre eux !

L'accord entre les parents est primordial

Notre enfant doit savoir que nous, ses deux parents, lui donnerons toujours la même réponse et que nous sommes d'accord sur les règles que nous posons et sur notre façon de l'éduquer, de le reprendre ou de le punir. Les enfants ressentent si les parents ont un avis différent, et ils essaieront d'avoir avec l'un ce qu'ils ne peuvent obtenir de l'autre. Ils savent exactement à qui s'adresser pour avoir ce qu'ils veulent ! Lorsque nous avons la même conception de l'éducation, notre enfant saura à quoi s'en tenir.

Un cœur de grâce

Eduquer, c'est sans arrêt rechercher un équilibre, pas toujours facile à trouver ! D'un côté, comme on l'a dit, nous devons poser des règles et faire attention à être fermes et constants pour qu'elles soient observées. Mais attention à ne pas vouloir un enfant irréprochable ! Nous devons respecter sa personnalité et ne pas exiger qu'il soit parfait, ce que nous ne sommes pas nous-mêmes ! Nous cherchons à éduquer notre enfant, pas à le casser, ni à le dresser ou à en faire un robot…

Il faut être conscient que notre enfant reste un enfant et qu'il est normal qu'il agisse comme tel. Nous ne pouvons pas avoir les mêmes attentes envers lui qu'envers un adulte et être comme des policiers derrière lui. Avec un esprit de grâce, notre maison sera un lieu où règnera l'ordre, mais aussi la liberté, l'amour et la paix.

Je pense au jour où ma fille aînée, âgée de 6 ans, a réussi à détourner l'attention de la personne qui la gardait pour partir à l'aventure sur la grande route avec une amie de son âge. Inutile de dire notre choc, pour ma femme et moi, quand nous nous en sommes aperçus, vu les risques d'accident ou d'enlèvement ! Mais nous avons bien compris qu'à son âge, c'était simplement de l'insouciance et qu'elle ne comprenait pas le danger encouru. Donc bien sûr, nous lui avons expliqué qu'elle ne devait pas refaire ça et pourquoi, mais sans nous montrer sévères envers elle. Je suis sûr que tous les parents ont beaucoup d'histoires du même genre à raconter !

Ne jamais oublier d'encourager notre enfant

L'une des choses les plus importantes que nous puissions faire pour notre enfant est de lui donner confiance en lui. Le féliciter pour ses efforts ou ses réussites, ou même le récompenser, lui donner un cadeau ou faire quelque chose qui lui fait plaisir, tout cela va l'encourager et c'est essentiel. Cela suppose aussi de lui donner beaucoup de notre temps, la chose la plus précieuse à ses yeux.

Un verset de la Bible résume de façon admirable notre programme de parents :

Ephésiens 6 : 4 : *"Vous, les parents, n'exaspérez pas vos enfants par une sévérité excessive afin qu'ils ne conçoivent pas d'amers ressentiments contre vous. Eduquez-les comme le Seigneur vous éduque, en vous inspirant de ses conseils pour avertir et reprendre. Elevez-les dans une discipline aimante que le Seigneur puisse approuver." (Traduction Parole vivante)*

Aujourd'hui, beaucoup de parents n'ont plus aucune autorité sur leurs enfants qui, à l'adolescence, deviennent indépendants et rebelles. Les parents les ont laissé faire leurs propres activités, avoir leurs propres relations et organiser leur vie à leur guise, sans contrôle. Et si jamais ils essaient de s'opposer à leurs plans, cela peut très mal se passer. Ceci montre combien il est important que les parents prennent leurs responsabilités depuis le jeune âge de leurs enfants. Il est vrai que certains actes ont malheureusement des conséquences irréversibles, mais, dans sa grâce, le Seigneur est toujours capable de restaurer une relation brisée.

Quelle grande responsabilité aujourd'hui de construire une famille ! Il est difficile d'élever des enfants dans les voies de Dieu pour les voir Le servir quand ils grandissent, dans ce monde où tellement de choses sont là pour les détruire. Mais quel témoignage puissant d'avoir une famille heureuse et unie qui sert le Seigneur ! Et c'est possible !

Une famille unie, c'est possible !

Aujourd'hui, les familles chrétiennes connaissent, comme les autres, beaucoup de turbulences. Il est temps que les chrétiens se réveillent, reviennent à la Parole de Dieu, comprennent leur rôle et prennent au sérieux leurs responsabilités au sein de leur famille. C'est comme cela que l'amour, la paix et l'unité y règneront, selon le plan du Seigneur.

Une famille unie, c'est possible !

Miki Hardy

Church Team Ministries International est un réseau chrétien informel, créé en 2001 par une équipe de leaders de differents pays africains, unis par le message de la croix et l'œuvre de Dieu dans leur vie.

FRENCH

ISBN 978-99949-0-141-8

9 789994 901418

Church Team Ministries International | Trianon, île Maurice
(230) 403 4500 | info@ctmi.org | www.ctmi.org